

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

Les abonnements se soldent invariably d'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

Les abonnements se soldent invariably d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 14 MARS 1908

81ème Année.

SOIXANTE ANS APRES.

Chronique parisienne:

Le général Rebillot descend de sa bicyclette, alerte et vert comme à trente ans, et, à la question que je lui pose :

— Connaissez-vous encore des officiers, bien entendu en retraite, ayant été au service le 24 février 1848 ?

Il me répond :

— Moi, et moi seul. Le général Espivent de La Villesboisnet, officier d'ordonnance du maréchal Bugeaud ce jour-là, est mort, il y a quinze jours, nonagénaire....

— Alors, votre témoignage au sujet de cette mémorable journée devient d'autant plus précieux qu'il est plus rare....

Et le général veut bien me rappeler un article du "Correspondant" et un autre de la "Revue de Paris", où il a raconté ses impressions de sous-lieutenant.

Le général a assisté notamment à la fusillade du Pont Tournant, dirigée par un régiment de ligne, au coin de la rue Boissy-d'Anglas — alors rue de la Madeleine — et qui fit de nombreuses victimes au nombre desquelles M. Jollivet, député de Rennes et conseiller du domaine privé du Roi.

Dès le matin, la physionomie de Paris autorise tous les pessimismes. La catastrophe n'est plus qu'une question d'heures. L'insurrection est partout. Et où donc est la résistance ? C'est la révolution des bras croisés.

Lamoricière est présenté au poste du Château-d'Eau. Les hommes du 14e de ligne le reconnaissent : "Nous laisseriez-vous égorger ? Egoyez-nous du renfort. Nos munitions s'épuisent."

Le général répond : "Tout de suite, on vient." Il repartit quel ques moments après. "Et les secours que nous attendons ?" demandent les soldats. Lamoricière, avec un geste d'impatience : "Tout à l'heure, que diable ! Vous êtes bien pressés ?" Deux ou trois hommes exaspérés lui crient : "Tu n'es qu'un lâche !" et tirent sur lui sans l'atteindre.

Pour ne pas être massacrée, la troupe prend le parti de fraterniser....

Il est midi environ. Le Roi est assis dans son cabinet, à sa place ordinaire de travail, une plume à la main, et commence à écrire sur un papier que le duc de Montpensier, penché sur lui, poussé du doigt.

A sa gauche est debout la Reine, qui ne cesse de protester contre l'abdication qui se prépare, les bras levés au ciel. A côté de la Reine, la duchesse d'Orléans, anxieuse, agitée. Derrière les Princesses, les maréchaux Soult et Sébastiani, silencieux et immobiles.

A droite et en face de la table du Roi, des généraux, des pairs, des députés, et, parmi eux, Salvandy, dont le mot de l'avant-veille à Louis-Philippe : "Il manque aujourd'hui deux hommes pour faire une révolution : Charles X et le duc d'Orléans", vient de recevoir des événements un si cruel démenti.

— Au nom du pays, Sire, clame tout à coup une voix vibrante, au nom de votre famille et de toutes les familles de France, n'abdiquez pas !

Cette voix est celle du député Piscatory, que Marie-Amélie pousse d'un geste approbateur.

Pourtant le Roi n'a pas abandonné la plume. Mais elle marche trop timidement, au gré d'un des nombreux inconnus qui ont pénétré dans le cabinet sans que personne leur barrât le passage.

— Plus vite, Sire, dépêchez-vous !

— Je n'ai jamais écrit plus vite, répond le Roi, qui n'a pas quitté ses gants et qui trace comme à loisir cette abdication si longtemps attendue. Donnez-moi le temps.

Enfin la plume s'est arrêtée. L'abdication est un fait accompli. Mais l'émeute bat déjà les murs du palais. La fusillade a retenti sous les fenêtres mêmes du cabinet royal. On vient, parait-il, de tuer le piqueur d'une des voitures commandées pour le départ. Le sauveur qui peut être alors général. Les appels se croisent. On oublie tout, jusqu'aux papiers les plus précieux. Un portefeuille contenant

LE PRIX DE LA VIE.

On discute pour savoir si la vie est précieuse ; mais on s'accorde à dire que la vie est chère. A la tribune de la Chambre, la semaine dernière, on l'a fort éloquemment expliqué. Les économistes précisent : de 1902 à 1907, le veau a augmenté de 14 0/0, le bœuf de 23, le mouton de 25, le porc de 27 0/0, le poisson de 50 0/0 et les cuirs de 70. D'aucuns ajoutent même que le prix de la denrée parlementaire s'est accru de 66 0/0.

Un bon abbé bénédictin, Gilles-Luisi, heureusement opéré de la cataracte en 1351, ne se réjouissait que médiocrement d'avoir revu la lumière : car il découvrait alors combien le monde était changé ; la mode avait perdu toute pudeur, les enfants toute retenue, les servantes s'ingéraient leurs maîtresses et, chose plus abominable encore, le prix de la vie avait enflé. Il est bien certain que, cent cinquante ans plus tôt, si les grands de la terre désignaient déjà se laisser acheter ou, comme on disait alors, se laisser "joindre la paume", il jugeaient merveilleux le pot de vin, qui s'élevait jusqu'à cinq sols !

Au temps d'Aristophane, un Athénien assurait qu'avec trois oboles, c'est-à-dire avec 48 centimes, il pouvait se nourrir, ainsi que sa femme et son enfant, pendant une journée entière. En additionnant avec soin les dépenses de l'année, le budget de son ménage atteignait presque 250 fr. La fantaisie prenait-elle à cet Athénien d'aller avec sa famille du Pirée en Egypte, le coût total du transport était de 2 fr.

Cinq siècles avant notre ère, un mouton se payait un drachme à Athènes, soit 95 centimes. Et cela eût paru cher à nos aïeux qui, vers 1450, payaient 75 centimes un mouton. N'oublions donc pas de nous désoler puisque le prix moyen du mouton est 37 fr. aujourd'hui.

Si l'on croit les chiffres, si patiemment recueillis par le vicomte G. d'Avenel, une douzaine d'œufs, à Paris, se payait 31 centimes en 1730, 29 en 1651 et 9 en 1474 ; elle coûte, en 1908, de 2 fr. 40 à 3 fr. Une livre de beurre se vend à Paris 2 fr. elle s'y vendait en 1771, 44 en 1691, 22 en 1470, 17 en 1449. Mais applaudissons-nous de payer le sucre 0,65 le kilogramme, puisque nos pères l'ont payé 2 fr. 40 à Paris, en 1781, et à Dunkerque, 19 fr. 40 en 1555. Le progrès n'est pas un vain mot et le sucre adoucit l'amertume de notre existence.

Comme presque toutes les denrées, le prix des vêtements s'est élevé : deux jolis pieds féminins se chaussaient, élégamment, en 1679, moyennant 9 fr. 82. La façon d'un habit complet variait à Paris, en 1791, de 3 fr. 80 à 9 fr. 50 ; et, comme on avait alors une culotte pour 1 fr. 90, les tarifs des maîtres tailleurs ne réussiraient pas, sans doute, à nous expliquer, tout seuls, la psychologie des sang-culottes.

Les gages annuels d'une cuisinière, à Soissons, montaient à 45 fr. 20 en 1401, et à 37 fr. 32 en 1564, à Orléans. La capitale était plus généreuse et, en 1634, une fille de cuisine y était payée 74 fr. 85.

L'histoire des loyers parisiens a connu de rudes secousses : d'Henri IV à la Révolution, ces loyers ont sextuplé, après avoir, un moment, décliné sous la Régence. En 1788, rue de Seine, un second étage, composé d'une antichambre, d'une salle et de trois chambres, se louait 380 fr. Les terrains, le long de la rue du Bac, se vendaient, en 1640, 1 et 2 fr. notre mètre carré. Four son jardin du Luxembourg, Marie de Médicis acheta, en 1613, huit hectares et demi, à 9 centimes le mètre carré.

Les prix furent quelque peu réduits en 1790 à 1795 : une paire de souliers avait passé de 5 fr. à 200 fr., et un chapeau propre de 14 fr. à 500 fr. En 1798, c'était mieux encore : le louis d'or se vendait près de 24 000 livres ; chargé d'un commissionnaire de porter un paquet, on lui donnait un assignat de 300 livres et une course de fiacre était petitement payée avec 500 francs.

JOIE DE LA MAISON

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes".

Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

UN PETIT ENFANT

apporte avec lui tout le bonheur possible, dans un foyer sans enfant. Les femmes qui désirent avoir des enfants, devraient comprendre que la stérilité n'est pas tant une maladie, qu'un symptôme de faiblesse féminine, et, que dans 90 cas sur 100, quand la faiblesse de la femme a été guérie par le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

L'enfant tant désiré arrive. Le Dr J. J. Livingston, de Freeman, Ind., écrit : "J'ai prescrit le Cardui à une dame malade, à qui il était arrivé précédemment trois ou quatre accidents. Elle prit 6 bouteilles de ce vin et fut bientôt l'heureuse mère d'un beau garçon, qui vit encore et se porte bien. Je crois que c'est au Vin de Cardui seul qu'elle doit d'avoir pu mettre au monde cet enfant." Quelque soit la maladie propre aux femmes dont vous êtes atteinte, essayez le Cardui. C'est un remède digne de confiance pour toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Torpilleur allemand boulé à l'embouchure de l'Elbe.

Cuxhaven, Allemagne, 13 mars.—Le torpilleur allemand "S-12" est entré en collision avec un vapeur marchand, ce matin, à l'embouchure de l'Elbe, pendant un épais brouillard.

Le torpilleur a coulé quelques minutes après la collision, malgré tous les efforts tentés par son équipage pour échouer en lieu sûr. Le chef mécanicien s'est noyé, mais le reste de l'équipage est parvenu à se sauver dans les chaletoux du bord.

Les libéralités de M. Andrew Carnegie.

Saranac, Lake, N. Y., 13 mars.—Mlle Helen E. Haines, de Brooklyn qui à l'heure présente est en traitement dans un sanatorium de cette ville, a été avisée aujourd'hui que M. Andrew Carnegie lui accordait une pension de 100 dollars par mois.

Pendant quinze ans Mlle Haines a dirigé le "Library Journal".

La présidence de la Knickerbocker Trust Co.

Chicago, 13 mars.—Un syndicat de financiers new-yorkais a offert hier à M. Charles Gates Dawes, président de la Central Trust Company de Chicago, de prendre la direction de la Knickerbocker Trust Company de New York. M. Dawes, après avoir mûrement pesé l'offre qui lui était faite, a définitivement refusé de l'accepter.

L'ex-banquier Walsh est condamné.

Chicago, 13 mars.—John R. Walsh, ex-président de la Banque nationale de Chicago a comparu aujourd'hui devant la Cour de district des Etats-Unis qui l'a reconnu coupable de détournement et l'a condamné à cinq ans de travaux forcés dans le pénitencier fédéral de Fort Leavenworth. Sitôt que la cour eut annoncé qu'elle refusait d'accorder une nouvelle audition de cause, les avocats du prévenu ont immédiatement annoncé qu'ils feraient appel du jugement.

Drame conjugal.

Washington, 13 mars.—Hugh Hollis, un employé du département du Trésor, a tué sa femme d'un coup de revolver, ce matin, en leur domicile de la rue Newton.

Hollis avait acheté un revolver, il y a deux jours, et hier après-midi avait réussi à obtenir un congé de son chef de bureau, congé qu'il avait employé à essayer son arme.

Ce matin, à 3 heures, au moment où sa femme se levait pour donner ses soins au bébé, Hollis prit son revolver qu'il avait dissimulé sous l'oreiller et fit feu sur la malheureuse, qui atteinte en plein cœur s'affaissa sur le plancher où elle expira quelques minutes plus tard.

Hollis, qui jouissait d'une excellente réputation auprès de ses supérieurs, a été arrêté ce matin. Il déclare pour sa défense, qu'il a cru que des voleurs étaient entrés dans la chambre et qu'il a fait feu sans se rendre compte que c'était sa femme qui était livrée.

Comparaison de Frank Deibel.

Mobile, Ala., 13 mars.—Frank Deibel, Jr., le jeune escroc new-orléanais, a comparu ce matin devant le tribunal criminel de Mobile sous une accusation de tentative de détournement.

Deibel a plaidé coupable et le juge a annoncé que la sentence serait rendue dans quelques jours. La pénalité fixée par la loi pour les charges relevées contre Deibel est fixée à un minimum de cinq ans.

Arrivée de la Mauretania à Liverpool.

Liverpool, 13 mars.—Après avoir battu son propre record dans la traversée de l'Atlantique, le vapeur "Mauretania" de la ligne Cunard est arrivé ce matin à 5 heures à l'embouchure de la Mersey où il s'est vu dans l'obligation de jeter l'ancre ne pouvant sans danger s'aventurer dans la rivière par suite de l'épais brouillard qui régnait à cette heure matinale.

Il est probable que les passagers du "Mauretania" ne pourront pas débarquer avant trois ou quatre heures de l'après-midi.

LAZARD

Stein-Bloch Est le Dernier Cri Des Vêtements Tout Fais Pour Hommes.

Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit **COMME IL FAUT**—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.

C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

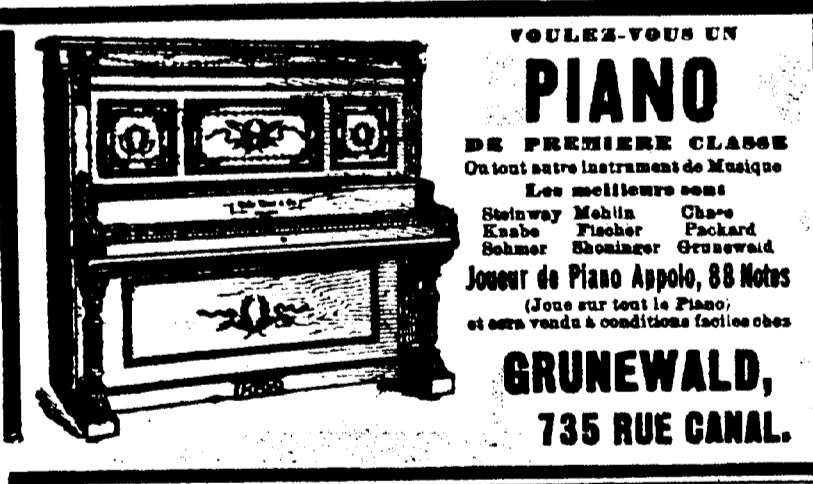
Ne Gardez pas d'Argent Dans Votre Maison,

courant le risque d'en être volé et d'être maltraité. Nous encourageons les dépôts en prolongeant le délai accordé pour la première période d'intérêt de Mars

D'Un Jour de Plus.



Les Dépôts d'Epargnes Jusqu'au 14 Mars Porteront Intérêt du 1er Mars.



EN RUSSIE.

Orel, Russie, 13 mars.—Cinq condamnés à mort détenus dans la prison de cette ville ont fait aujourd'hui une tentative désespérée pour s'évader.

A un signal convenu les prisonniers ont attaqué les géoliers et ont réussi à les désarmer, mais au moment où ils cherchaient à prendre la fuite un détachement de gendarmes est survenu qui a ouvert sur eux une fusillade dans laquelle les cinq prisonniers ont été tués sur le coup.

New York, 13 mars.—

La femme Olga Stein a été arrêtée le 6 mars à New York à la requête du gouvernement russe qui l'accuse de détournement s'élevant à la somme de 50,000 dollars.

—O—

L'épave du vapeur "Olara Nevada".

Juneau, Alaska, 13 mars.—M. James Currier, gardien du phare d'Aldridge, rapporte qu'il a découvert hier sur les récifs auprès de sa demeure l'épave du vapeur "Olara Nevada", qui avait fait naufrage en 1897, sur le récif d'Aldridge, causant la mort de 65 passagers et marins.

C'est grâce à la marée qui depuis quelques jours est très basse sur la côte de l'Alaska que cette découverte a pu être faite.

Lots de son naufrage le "Olara Nevada" avait parmi sa cargaison des caisses de poudre d'or représentant une valeur considérable, et il est probable que des recherches seront faites immédiatement pour rentrer en possession de ce trésor.

Le gouvernement russe demande l'extradition d'Olga Stein.

St-Petersbourg, 13 mars.—L'ambassade américaine a certifié aujourd'hui l'accusation d'escroquerie et de détournement portée contre Olga Stein, une femme russe, qui au mois de décembre dernier avait réussi à s'enfuir de Russie et s'était réfugiée aux Etats Unis.

Le gouvernement russe se propose de demander l'extradition de cette femme aux autorités de Washington.